MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 93 (1994), p. 31-51

Susanne Bickel, Bernard Mathieu

L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Susanne BICKEL et Bernard MATHIEU

L'ÉCRIVAIN AMENNAKHT ET SON *ENSEIGNEMENT*

Cette étude est née de la « redécouverte » fortuite d'un ostracon hiératique, portant la copie d'un *Enseignement* ramesside. Notre intention, en rassemblant les témoignages relativement nombreux concernant l'auteur de cette composition, Amennakht fils d'Ipouy, était d'adopter une perspective nouvelle en tentant de reconstruire, à partir de l'analyse d'un texte *signé* et d'une recherche prosopographique, les grandes lignes de l'activité intellectuelle d'un scribe du Nouvel Empire à Deir al-Medîna. L'univers que nous avons essayé d'atteindre n'est donc pas celui, chronologique, d'une carrière administrative, ni celui, logique, d'un genre littéraire, mais celui, tout aussi cohérent et plus personnel, d'un *écrivain* de l'Égypte ancienne.

I. L'ostracon Grdseloff.

Dans un article paru en 1955, Georges Posener signalait l'existence d'un ostracon hiératique donnant le début d'une composition littéraire du Nouvel Empire, l'*Enseignement d'Amennakht*, et dont une photographie et une transcription lui avaient été communiquées quelques années auparavant par Bernhard Grdseloff [1].

Cet ostracon, baptisé « O. Grds. » par Posener [2], n'a jusqu'ici jamais été publié. Son repérage récent dans une collection privée nous a semblé fournir une bonne occasion d'en présenter une description plus détaillée.

Il s'agit d'un fragment de calcaire légèrement rosé, taillé en forme de tablette rectangulaire : larg. : 21 cm; haut. : 14,5 cm; ép. max. : 2 cm. L'un des côtés a été soigneusement préparé pour recevoir l'inscription, comme l'indiquent les nombreuses traces horizontales de grattage à la surface. On distingue quelques inclusions de paille (« mouna » ?) sur la tranche supérieure.

1. « L'exorde de l'instruction éducative d'Amennakhte (Recherches littéraires, V) », *RdE* 10, 1955, p. 61-72. Nous n'avons pas retrouvé trace de cette transcription dans les archives Grdseloff, conservées à l'IFAO.

2. G. Posener mentionne déjà cette pièce dans *RdE* 9, 1952, p. 119 (n° 55). J. Černý, qui avait aidé Grdseloff à en établir une transcription, s'y réfère (*A Community of Workmen at Thebes in the Ramesside Period*, *BdE* 50, 1973, p. 348, n. 7) sous l'appellation « O. Borchardt 2 ». Grdseloff ayant été le secrétaire de Borchardt, c'est probablement par son intermédiaire qu'il avait eu connaissance de cet ostracon.

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Cassée en deux moitiés à peu près égales, la pièce a été recollée. Tel qu'il se présente aujourd'hui, l'ostracon est donc quasiment complet, excepté trois petits éclats le long de la cassure centrale et un autre au début de la sixième ligne.

Le recto comprend sept lignes de texte hiératique à l'encre noire, avec une ponctuation à l'encre rouge, encore parfaitement visible. L'inscription se termine par la date de la copie : *ꜣbd 1 šmw sw 5, 5e jour du 1er mois de* chemou [pl. 4-5].

Sur le verso, dont la surface est très irrégulière et parsemée de traces de ciseau, on reconnaît clairement, de haut en bas, les signes , ⊙, puis, très effacés, un mammifère (qui ressemble au signe ) et une divinité (?) assise tenant le signe ☥ [pl. 6-7].

Par sa matière, sa forme, ses dimensions et son contenu, cet ostracon est tout à fait comparable à l'O. BM 41541 (voir ci-dessous).

II. L'*Enseignement d'Amennakht.*

Depuis l'étude pionnière de Georges Posener, qui connaissait pour l'*Enseignement d'Amennakht* cinq ostraca, deux autres documents ont été publiés, ce qui porte désormais le nombre des sources à sept [3] : O. BM 41541 [4], O. Grdseloff, O. Caire sans n° [5], O. DM 1248 + O. Brux. E. 6444 [6], O. DM 1249 [7], O. DM 1596 [8], et O. Munich 396, v° [9]. Nous donnons ci-dessous (pl. 1-3) la transcription hiéroglyphique des sept versions parallèles. Ajoutons que les quelques signes conservés sur les ostraca de Turin CGT 57111 [10] et CGT 57134 [11] correspondent peut-être au titre de l'*Enseignement* et que le texte, très lacunaire, de l'O. Gard. 341 [12], s'il n'appartient pas à la fin de cet *Enseignement*, semble lui être apparenté.

L'*Enseignement d'Amennakht* est intitulé *sbꜣy·t mtr.t, enseignement éducatif*, litt. *enseignement et instruction.* Trois autres compositions littéraires portent le même titre [13] : l'*Enseignement d'Any*, l'*Enseignement de Hori* (traduit ci-dessous, p. 50), et les *Préceptes sous forme négative* [14]. Il semble bien que ces trois œuvres soient à peu près contemporaines, leur rédaction devant se situer à l'époque ramesside.

Les sept ostraca qui contiennent cet *Enseignement* sont très proches, aussi bien pour ce qui est du texte lui-même, qui ne présente que peu de variantes, qu'au regard des écritures. Ces similitudes plaident en faveur d'une diffusion de l'œuvre dans l'entourage

3. Cf. *LÄ* III, col. 991 sq., n. 4.

4. G. Posener, *op. cit.*, p. 62 sq. et pl. 4.

5. Inédit; cf. *id.*, *RdE* 6, 1951, p. 42 (55) et n. 5. Cet objet n'est malheureusement plus exposé et nous n'avons pu collationner la transcription de Posener.

6. G. Posener, *DFIFAO* XVIII, p. 37 sq. et pl. 62-62 a.

7. *Ibid.*, p. 38 et pl. 62-62 a.

8. *Id.*, *DFIFAO* XX/2, p. 77 et pl. 47-47 a.

9. J. von Beckerath, *SAK* 10, 1983, p. 63-69.

10. J. Lopez, *Ostraca* III/2, p. 14 et pl. 55-55 a.

11. *Ibid.*, p. 20 et pl. 59-59 a.

12. J. Černý, A.H. Gardiner, *HO* I, p. 27 et pl. CII (4).

13. Cf. S. Schott, *Bücher und Bibliotheken im alten Ägypten*, 1990, p. 302 sq. Les deux termes figurent également dans l'incipit de l'*Onomasticon* et de l'*Enseignement d'Aménémopé.*

14. Le titre est donné par l'O. BM 5631, v° : cf. S. Birch, *Inscriptions in the Hieratic and Demotic Character, from the Collections of the British Museum*, London, 1868, p. 7 et pl. XVIII; G. Posener, *RdE* 6, 1951, p. 42 sq.; *HO* I, p. 24 et pl. LXXXVIII.

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

immédiat de son auteur. Comme l'a relevé Christopher Eyre, les descendants d'Amennakht et autres scribes issus de son « école » possèdent des écritures qui ressemblent beaucoup à celle du maître [15].

L'ostracon Grdseloff présente un ductus régulier et équilibré qui permet de reconnaître un scribe expérimenté et appliqué. Il appuie bien les barres des , il mène les mouvements vers la gauche des signes  et  de façon souple mais sans exagération, et il prend notamment plaisir à détailler minutieusement les cils de l'œil  [16]. Cette main s'apparente à celle de l'O. DM 1596. L'O. BM 41541, très proche des deux documents précédents, montre des signes bien verticaux, un peu ramassés et épais, assez éloignés les uns des autres. O. DM 1249 et O. Munich se ressemblent en ce qui concerne l'espacement des signes et des colonnes et le ductus très fin. Seul le document O. DM 1248 + O. Brux. E. 6444 se différencie des autres sources en ce qu'il présente une écriture extrêmement dense et nerveuse.

La traduction de l'*Enseignement d'Amennakht* proposée ici ne diffère des précédentes [17] que sur quelques points de détails. Elle vise essentiellement à souligner, par une disposition typographique appropriée, la structure métrique de l'œuvre, composée en *distiques heptamétriques*, séquences de deux vers, dont le premier comprend 4 unités accentuelles (stiche A) et le second 3 (stiche B) [18].

On notera que la ponctuation rouge est toujours parfaitement placée sur les différents parallèles, ce que Posener appelle « ponctuation superflue » [19], dans O. BM 41541, lignes 5 et 6, constituant en réalité une *ponctuation secondaire*, bien attestée, qui marque la fin de l'hémistiche du stiche A.

1	2	3	4	(A)
	5	6	7	(B)

15. Chr. Eyre, « A " Strike " Text from the Theban Necropolis », dans *Glimpses of Ancient Egypt, Studies H.W. Fairman*, Warminster, 1979, p. 86 sq.

16. Sur quelques critères de description des écritures, cf. A. Gasse, « Les ostraca hiératiques littéraires de Deir el-Medina. Nouvelles orientations de la publication », dans R.J. Demarée, A. Egberts (éd.), *Village Voices*, Leiden, 1992, p. 56-70.

17. G. Posener, *RdE* 10, p. 64; H. Brunner, *Altägyptische Erziehung*, 1957, p. 179; R.J. Williams, *JAOS* 92, 1972, p. 216; W.K. Simpson, *Literature*, 1973, p. 341; Brunner, *Altägyptische Weisheit. Lehren für das Leben*, 1988, p. 231-233 et 473 sq.

18. Cette structure formelle « classique » est décrite dans B. Mathieu, « Études de métrique égyptienne. I. Le distique heptamétrique dans les chants d'amour », *RdE* 39, 1988, p. 63-82; *id.*, « Études de métrique égyptienne. II. Contraintes métriques et production textuelle dans l'*Hymne à la Crue du Nil* », *RdE* 41, 1990, p. 127-141.

19. *Op. cit.*, p. 63.

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ḥ3·t	*-ʿ*	*m sb3y·t*	*mtr·t*
	ṯs·w	*n w3·t*	*n ʿnḫ*
jr·n	*sš*	*Jmn*	*-nḫt(w)*
	<n> ḫry-ʿ=f	*Ḥrj*	*-Mnw (ḏd=f)*
tw=k	*m s*	*ḫr sḏm*	*md·wt*
	r jwd	*nfr*	*r bjn*
jm	*ḫr=k*	*sḏm*	*md·wt=j*
	m-jr	*wnj*	*j·ḏd·t=j*
nḏm	*nḏm*	*gm*	*s*
	jp [20]	*m k3·t*	*nb·t*
jm	*ḫpr*	*jb=k*	*mj dnj-ʿ3* [21]
	n·t	*wsr=tj*	*r-gs=f*
šsp	*r(3)=j*	*m nt·t=f*	*nb·t*
	m-jr	*ḥḏn*	*r s3w*
j·nw	*n jr·ty=ky* [22]	*r j3w·t*	*nb·t*
	jr·t	*nb·t*	*m sšw*
ʿm=k	*m sḫr·w*	*r-ḏd*	*mnḫ·t*
	tp	*-r(3)·w*	*j·ḏd=j n=k* [23]
m-jr	*mkḥ3*	*md·wt*	*bj·t*
	smj-ʿ3 [24]	*nn sw*	*r s·t=f*
jm	*ʿ3y*	*ḥ3ty=k*	*m 3sy=f*
	mdw=k	*ḫr-s3*	*njs=tw=f*
jry=k	*sš*	*pḫr=k*	*Pr-ʿnḫ*
	ḫpr	*mj hn*	*n sš·w*

20. L'O. Grdseloff donne *jw=f jp*, circonstancielle à valeur de relative qui se rapporte au substantif indéfini *s*. Cette variante perturbe la structure métrique, à moins de considérer le syntagme *jw=f-jp* — où le morphème circonstanciel *jw*, contrairement au *jw* du Futur III, est de toute façon non accentué — comme une seule unité accentuelle; voir *infra*, n. 52.

21. L'analyse métrique implique que *dnj-ʿ3*, comme, plus bas, *smj-ʿ3*, sont des substantifs composés. Nous n'en connaissons pas d'autres attestations. De même, *bj3·t-ʿ3·t* (*infra*, n. 66 et 94) et *nb-ʿ3* (*infra*, n. 72) ne comptent que pour une unité accentuelle.

22. L'injonction *j·nw n jr·ty=ky* reparaît dans le « poème satirique » d'Amennakht : voir *infra*, n. 67.

23. Ces deux distiques font clairement allusion à la *Satire des métiers*.

24. Voir *supra*, n. 21.

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Début de l'enseignement éducatif,
des vers pour une conduite de vie,
Qu'a composés le scribe Amennakht
pour son apprenti Horimin :
Tu es homme à écouter les discours
pour distinguer le bon du mauvais ?
Fais attention, écoute mes discours,
et ne néglige pas ce que je vais dire.
Il est si agréable de rencontrer un homme
compétent dans tous les domaines !
Rends ton esprit aussi fort qu'une digue
contre laquelle bute le flot puissant.
Reçois ma parole dans toute sa teneur
et ne t'irrite pas au point de dénigrer
Regarde de tes yeux tous les métiers
et tout ce qui a été fait par écrit.
Tu comprendras ceci, que c'est bénéfique,
les propos que je vais te tenir.
Ne te détourne pas d'un discours merveilleux :
une contestation ne serait pas à sa place.
Fais patienter ton cœur dans sa hâte :
tu ne parleras qu'après y avoir été convié.
Puisses-tu être scribe et fréquenter la Maison-de-vie,
Deviens pareil à un coffre à manuscrits !

III. L'écrivain Amennakht fils d'Ipouy.

L'*Enseignement d'Amennakht* a pris naissance dans le village de Deir al-Medîna, où l'on connaît du reste plusieurs scribes de ce nom [25]. L'un d'eux, Amennakht fils d'Ipouy, joua un rôle de premier plan dans la vie intellectuelle de la communauté durant la majeure partie de la XX[e] dynastie; en outre, comme on va le voir, l'amitié qui liait son fils Amenhotep à un certain Horimin, qui semble bien être le destinataire de l'*Enseignement*, tend à prouver que la paternité de cette œuvre lui revient.

25. J. Černý, *Community*, p. 196 sq.

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce personnage a commencé sa carrière comme dessinateur [26] avant d'être promu « scribe de la Tombe » (*sš n p³ Ḥr*) par le vizir To en l'an 16 de Ramsès III, fonction qu'il exerça pendant plus de trente années, jusqu'en l'an 6 ou 7 de Ramsès VI [27]. Parallèlement, au service de l'administration royale, il revêtit les charges de « scribe du vizir » [28] et de « scribe royal » [29]. Au service des institutions religieuses, il fut « scribe des demeures divines » [30] et « directeur du Trésor des demeures divines » [31].

Parmi ses titres figure également celui de « scribe de la Maison-de-vie » [32], ce qui justifie parfaitement l'un des vers de son *Enseignement : puisses-tu être scribe et fréquenter la Maison-de-vie*. Ce dernier titre ainsi que celui de « scribe des recrues dans l'Horizon d'éternité » [33] indiquent qu'Amennakht assumait une fonction de pédagogue.

La descendance d'Amennakht est connue par un grand nombre de graffiti situés en divers endroits de la montagne thébaine. Parmi ses nombreux fils [34], les deux aînés occupèrent les positions les plus élevées. Le premier, Horicheri, succéda à son père,

26. *Sš-qdw* « dessinateur » (Gr. 748, 770, 2705, 3011), *sš qdw m S·t Mᶜ·t* « dessinateur dans la Place de Mâat » (Gr. 840, 3127), *sš-qdw m ꜣḫ·t n ḥḥ* « dessinateur dans l'Horizon d'éternité » (Gr. 63, 597, 817). Pour les titres d'Amennakht et des membres de sa famille, les graffiti de la montagne thébaine fournissent une source abondante : *Les Graffiti de la montagne thébaine*, Collection scientifique, CEDEAE, Le Caire, 1969-1977; pour les toponymes, synonymes de *p³ Ḥr* « la Tombe », auxquels se réfèrent certains titres, cf. Černý, *op. cit.*, p. 74 sq. (*ꜣḫ·t n ḥḥ*), p. 80 (*Pr ḏ·t*), p. 57-67 et R. Ventura, *Living in a City of the Dead*, *OBO* 69, 1986, p. 38-63 (*S·t Mᶜ·t*).

27. Gr. 1111; cf. Černý, *op. cit.*, p. 340-344; A.G. McDowell, *Jurisdiction in the Workmen's Community of Deir el-Medîna*, *Egyptologische Uitgaven* V, 1990, p. 75.

28. *Sš n ṯꜣty*; Černý, *op. cit.*, p. 341.

29. *Sš nsw* « scribe royal », *sš nsw m S·t Mᶜ·t* « scribe royal dans la Place de Maât » (Gr. 610, 886), *sš nsw jmy-r kꜣ·wt m S·t Mᶜ·t* « scribe royal et directeur des travaux dans la Place de Maât » (Gr. 451), *sš nsw n Ḫnw* « scribe royal de l'Intérieur » (Gr. 1109), *sš n nb Tꜣ·wy* « scribe du seigneur du Double-Pays » (Gr. 1355), *sš nsw m ꜣḫ·t n ḥḥ* « scribe royal dans l'Horizon d'éternité » (Ouchebti Turin 2534; Černý, *op. cit.*, p. 76), *sš nsw n Wꜣ·t ḥtp Rᶜ jm=f* « scribe royal du Chemin sur lequel Rê se couche » (Gr. 87).

30. *Sš n ḥw·wt nṯr·w* (Gr. 525, 2577), *sš n ḥw·t nṯr·w m ꜣḫ·t ḏ·t* « scribe des demeures divines dans l'Horizon de pérennité » (Gr. 26), *sš qd·w m Ḥw·t ꜣḫ·ty nṯr·w* « dessinateur dans la Demeure de l'Horizon des dieux » (Gr. 2661), *sš Wꜣ·t jmn·t m Ḥw·t nṯr·w m Pr-ḏ·t* « scribe du Chemin caché dans la Demeure divine de la Maison de pérennité ».

31. *Jmy-r Pr-ḥḏ m ḥw·wt nṯr·w* (Gr. 473).

32. *Sš n Pr-ᶜnḫ* (O. Caire sans n° [cf. *infra*, pl. 1] et Gr. 2173). La mention dans le graffito du nom d'un de ses fils, Paneferemdjed, confirme qu'il s'agit d'Amennakht fils d'Ipouy : voir McDowell, *op. cit.*, p. 71, n. 177. On ignore l'emplacement précis de la Maison-de-vie à laquelle Amennakht était affecté. S'agissait-il de celle du Ramesseum, bien connue à l'époque tardive (Ph. Derchain, « Le tombeau d'Osymandyas et la maison de vie à Thèbes », *NAWG* 8, 1965, d. 165-171)? Les scribes de Deir al-Medîna fréquentaient-ils une Maison-de-vie relevant du temple de Medînet Habou, où un large graffito *ḥꜣ·t-ᶜ m sbꜣy·t* pourrait témoigner d'une activité d'enseignement (W.F. Edgerton, *Medinet Habu, Graffiti Facsimiles*, *OIP* 36, 1937, pl. 10, n° 30)?

33. *Sš nfr·w m ꜣḫ·t n ḥḥ* (Ouchebti Turin 2535, Černý, *op. cit.*, p. 76).

34. Pour la famille d'Amennakht fils d'Ipouy, cf. J. Černý, *CdE* XI, 1936, p. 247-250; *id.*, *Community*, Appendix D, p. 339-383; M. Bierbrier, *The Late New Kingdom in Egypt*, Warminster, 1975, p. 39-42.

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

après sa mort, en tant que « scribe de la Tombe » [35]. Le deuxième, Amenhotep, fut chef des dessinateurs (*ḥry sš·w-qd·w*) [36]; au début du règne de Ramsès VI, il fut accepté comme l'un des chefs du village (*ḥwty·w*), dont le nombre passa ainsi de trois à quatre [37].

Le dessinateur Amenhotep fils d'Amennakht est à plusieurs reprises associé à son collègue le dessinateur Horimin [38]. Ils signent ensemble une prière inscrite dans la tombe de Khâbekhenet [39], gravent un graffito lors d'une promenade dans la « Vallée de la Corde » [40], et, dans une autre inscription rupestre, Horimin est appelé le « frère » (*sn*, c.-à-d. le collègue et ami) du « chef des dessinateurs de l'Horizon d'éternité Amenhotep, fils du scribe du seigneur du Double-Pays, Amennakht, justifié de voix » [41]. En tant que « frère » d'Amenhotep, Horimin pouvait également se considérer comme le « fils », (c.-à-d. l'élève) d'Amennakht, ainsi que semble l'indiquer l'O. DM 1248.

C'est très vraisemblablement ce Horimin, l'ami de son propre fils et sans doute le fils de son collègue Hori, qui est le destinataire de l'*Enseignement* (voir ci-dessous, V. Amennakht et l'*Enseignement de Hori*).

IV. Les œuvres d'Amennakht fils d'Ipouy.

Amennakht fils d'Ipouy est le rédacteur d'un grand nombre de documents administratifs et juridiques [42], dont les plus fameux sont le papyrus de Turin concernant les grèves de l'an 29 de Ramsès III [43] et le testament de Naunakhte [44].

Il est aussi l'auteur de plusieurs compositions littéraires. Outre son *Enseignement* à Horimin, dont le P. Chester Beatty IV, v° 1, 1-7, 2 conserverait peut-être la suite et la

35. J.J. Janssen, « A Draughtsman Who Became Scribe of the Tomb : Horshire, Son of Amennakhte », dans Demarée, Janssen (éd.), *Gleanings...*, p. 149-153.

36. C.A. Keller, « How Many Draughtsmen Named Amenhotep? A Study of some Deir el-Medina Painters », *JARCE* XXI, 1984, p. 119-129.

37. McDowell, *op. cit.*, p. 87.

38. Ce personnage est mentionné comme membre de l'équipe à partir de l'an 1 d'un Ramsès (V?); cf. Chr. Eyre, « The Use of Data from Deir el-Medina », *BiOr* XLIV, 1987, p. 24.

39. B. Bruyère, *Tombes thébaines à décors monochromes*, *MIFAO* 86, 1952, p. 48.

40. Gr. 1298.

41. *Ḥry sš·w-qd·w m ꜣḫ·t (n) ḥḥ Jmn-ḥtp sꜣ sš n nb T3·wy Jmn-nḫt mꜣʿ-ḫrw* (Gr. 1355).

42. Une liste des documents attribuables à sa main se trouve dans Eyre, « A " Strike " Text... », p. 91, n. 57.

43. W. F. Edgerton, « The Strikes in Ramses III's Twenty-Ninth Year », *JNES* 10, 1951, p. 144 sq. Pour l'engagement personnel d'Amennakht durant cette année difficile où il essaya de ménager aussi bien la communauté des ouvriers que l'administration royale, voir P.J. Frandsen, « Editing Reality : the Turin Strike Papyrus », dans *Studies in Egyptology presented to Miriam Lichtheim*, Jérusalem, 1990, p. 166-199, en part. 192 sq.

44. Cf. J. Černý, « The Will of Naunakhte and the Related Documents », *JEA* 31, 1945, p. 29-53, pl. VIII.

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

fin, selon l'hypothèse de Georges Posener [45], on peut lui attribuer avec certitude les cinq œuvres suivantes :

1. un poème sur la nostalgie de Thèbes (O. Gardiner 25, r°), composé par le *sš Jmn-nḫtw n pꜣ Ḫr pꜣ sꜣ Jpwy, le scribe de la Tombe Amennakht fils d'Ipouy*;
2. un poème satirique (O. Gardiner 25, v°), adressé à un collègue anonyme par le *sš Jmn-nḫt n pꜣ Ḫr pꜣ sꜣ Jpwy, le scribe de la Tombe Amennakht fils d'Ipouy*;
3. un hymne à Ramsès IV (O. CGT 57001 [cat. 2161], r°), *jr-n sš Jmn-nḫt n pꜣ Ḫr m ḥsb·t* 4 *ꜥbd* 1 *ꜣḫ·t sw* 14, *composé par le scribe de la Tombe Amennakht, en l'an 4, 1^er mois d'*akhet, *14^e jour*;
4. un hymne royal à Ramsès IV ou V (?), non daté (O. Ermitage 1125, r°), *jr-n sš Jmn-nḫtw sꜣ Jpwy, composé par le scribe Amennakht fils d'Ipouy*;
5. un hymne à Ptah (?) (O. CGT 57002 [cat. 2162 + 2164]), composé par le *sš Jmn-nḫtw sꜣ Jpwy n pꜣ Ḫr ḥsb·t* 2 *ꜥbd* 4 *pr·t sw* 27 *n nsw bjty Wsr-mꜣꜥ·t-Rꜥ sḫpr-n-Rꜥ* (*ꜥ.w.s.*), *le scribe de la Tombe Amennakht fils d'Ipouy, en l'an 2, 4^e mois de* peret, *27^e jour, du roi de Haute et Basse-Égypte Ouser-maât-Rê Sekheperenrê* (*v.s.f.*).

Toutes ces compositions, à l'exception peut-être de l'O. CGT 57001, dont l'écriture est plus dense et plus rapide, semblent nous être parvenues sur des documents écrits de la main même d'Amennakht [46].

On trouvera ci-dessous, pour chacun de ces textes dont la paternité unique est indubitable [47], une traduction prenant en compte la structure métrique.

1. *Poème sur la nostalgie de Thèbes* (O. Gardiner 25, r°) [48].

[Distiques heptamétriques.]

Cette composition s'intègre dans un genre littéraire florissant à l'époque ramesside, celui des « hymnes à la cité », qui procèdent directement des hymnes aux divinités dont on loue le centre cultuel [49]. Les règles du genre peuvent se définir ainsi :

— définition modale : le locuteur — celui qui parle — est un particulier, provisoirement exilé de sa cité d'origine; l'allocutaire — celui à qui l'on parle — est la divinité principale de la cité (Amon-Rê, Ptah, Rê, Thot, etc.); le délocutaire principal — celui dont on parle — est la cité elle-même (Thèbes, Memphis, Héliopolis, Hermopolis, etc.);

45. G. Posener, *RdE* 10, p. 71 sq.; *id.*, « L'auteur de la Satire des métiers », *MIFAO* 104, 1980, p. 55.

46. Sur quelques caractéristiques de l'écriture d'Amennakht, cf. Eyre, *op. cit.* (n. 15).

47. Nous considérons que l'expression *jr-n* introduit le nom de l'auteur et non celui d'un simple copiste.

48. Texte dans *HO* I, pl. XXXVIII, 1. Traductions dans J. Černý, *Community*, p. 348; S.I. Groll, « A Literary Late Egyptian *stp·f* Formation Indicating the Present Simple Tense », *IOS* 4, 1974, p. 12 sq.; J. Assmann, *Ägyptische Hymnen und Gebete*, 1975, p. 385 (n° 183); G. Posener, « La complainte de l'échanson Bay », dans *Fragen an die altägyptische Literatur* (J. Assmann *et al.* éd.), 1977, p. 391; M. Lichtheim, « The Praise of Cities in the Literature of the Egyptian New Kingdom », *Panhellenica*, 1980 (*non vidimus*).

49. Citons, entre autres, O. CGC 25766; O. DM 1083; O. DM 1594; O. DM 1641 I-II; O. Petrie 39; P. Anast. IV, 4, 11 sq.; P. Sallier I, 8, 3 sqq.; P. Sallier IV, 2, 3 sqq.

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— définition thématique : le locuteur évoque les charmes de sa cité;
— définition formelle : les textes sont rédigés en distiques (généralement heptamétriques) [50].

L'originalité du poème d'Amennakht vient de ce qu'il met en œuvre dès le premier distique une mise à distance par rapport au genre traditionnel, l'éloge de Thèbes n'étant pas simplement exposé, mais *rapporté*. Ainsi, le locuteur (l'exilé) devient délocutaire principal, l'allocutaire habituel (la divinité) disparaît, et le délocutaire principal (la cité) devient délocutaire secondaire. Ce *discours indirect* est la marque évidente d'un travail conscient de la part du rédacteur sur le genre littéraire qu'il a choisi de traiter.

$^{1}jḫ$	$ḥr=f\ n=w$	$m\ jb=w$	$m\text{-}mn\cdot t$ [51]
	$n^{3}\ nty$	$w^{3}w=w$	$^{2}r\ W^{3}s\cdot t$
$j\cdot jr=w$	$wršw$	$jw=w\ ssm\cdot t$	$^{3}m\ rn=s$ [52]
	$bsy\ <n>=n$	$n^{3}y=s$	$qḥ\cdot w$ [53]
$p^{3}y^{4}=s$	$qḥ$ [54]	$n\ ^{3}ty$	$ḥbs\cdot w=f$
	$p^{3}y=s$	$wn^{5}[?]$ [55]	$n\ bw^{3}$
$nḏm$	$p^{3}\ ^{c}q$	nty	$m\text{-}ḫnw=s$ [56]
	$^{6}r\ š^{c}y\cdot t$	$n\ ^{c}ḏw$	sr
hn	$n^{3}y=s$	$[mw]$	$^{7}r\ bj\cdot t$ [57]
	$swr=tw$	$jm=w$	$r\ tḥ$ [58]
^{8}ptr	$p^{3}\ sḫrw$	$n\ ḥms$	$^{9}m\ W^{3}s\cdot t$
	$qb\ n=f$	$t^{3}\ p\cdot t$	$ṯ^{3}w$

$(jr\text{-}n)\ ^{10}sš\ Jmn\text{-}nḫtw\ n\ p^{3}\ Ḥr\ p^{3}\ s^{3}\ Jpwy$

50. Voir *supra*, n. 18.

51. *M-mn·t* supplante progressivement *r' nb, chaque jour*, en néo-égyptien littéraire.

52. Litt. *à gémir en son nom*. Le déterminatif de *ssm·t* est peut-être à transcrire plutôt que . Černý cite *Medinet Habu* II, pl. 82, col. 34 (= K*RI* V, 63, 10), où ce mot est déterminé par ; rien ne s'oppose à un rapprochement avec *Wb* IV, 276, 16 (déterminé par) si le sens premier est *se lamenter, gémir*. Cette expression rappelle le thème bien connu du suppliant qui *passe son temps à invoquer une divinité : wrš=j ḥr ḏd n...* (O. Caire 12225, r° 1); cf. G. Posener, *RdE* 27, 1975, p. 205, et ajouter peut-être O. DM 1262, v° 1 (cf. H.-W. Fischer-Elfert, *Literarische Ostraka*, 1986, p. 68). Le syntagme *jw=w-ssm·t* semble ne compter que pour une unité accentuelle; cf. *supra*, n. 20.

53. *Bsy* est vraisemblablement une forme prospective du verbe *bs* avec le sens *arriver, se produire*.

54. Ce mot est peut-être à rapprocher du verbe *q^{3}ḥ* « rassembler » (*AnLex* 77.4360); signifierait-il « lieu de rassemblement », « place publique » ?

55. Une variante masculine de *wn·t* « sanctuaire » (cf. *Wb* I, 315, 1 et copte ⲡⲁⲟⲩⲁⲛ, ⲡⲟⲩⲁⲛ)?

56. La lourdeur de ce stiche s'explique par les nécessités métriques. On attendrait le plus simple *nḏm n^{3}y=s 'q, son pain est plus doux...* (cf. *n^{3}y=s mw, ses eaux*, dans le distique suivant), mais il aurait manqué une unité accentuelle.

57. Cf., par exemple, O. DM 1219, r° 4 : *nḏm sw r bj·t*, (tes paroles) *elles sont plus agréables que le miel*.

58. *R tḥ, jusqu'à l'ivresse :* rapprocher *m^{33} sw rmṯ r tḥ, les hommes le regardent* (Amon) *jusqu'à l'ivresse* (O. Caire 12202, v° 4; cf. G. Posener, *RdE* 27, 1975, p. 202 et n. 22).

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Que se disent-ils dans leur cœur quotidiennement,
ceux qui sont loin de Thèbes ?
Ils passent leur temps à la nommer en gémissant :
« Ah, si nous avions ses scintillements !
Son parvis est pour le démuni,
et son sanctuaire pour le nanti.
Le pain qui se trouve en elle est plus agréable
qu'un beignet à la graisse d'oie.
Ses eaux sont plus douces que le miel :
on en boit jusqu'à l'ivresse.
Vois la condition de celui qui réside à Thèbes :
le ciel lui donne de l'air en double ! »
(Composé par) le scribe de la Tombe Amennakht, le fils d'Ipouy.

2. « *Poème satirique* » (O. Gardiner 25, v°) [59].

[Distiques heptamétriques.]

Recourant habilement à la comparaison et à la métaphore, cette pièce humoristique est tout à fait dans le ton de la célèbre « Lettre satirique » du P. Anastasi I (composée sans doute sous Ramsès II), au point même qu'on pourrait avancer l'hypothèse d'une influence de l'une sur l'autre. Plutôt qu'à un scribe débutant qui rechignerait à la tâche, comme c'est fréquemment le cas dans les textes éducatifs de l'époque ramesside, Amennakht semble s'adresser ici à un collègue prétentieux qu'il remet à sa place.

$^{1}p^{3}\ ^{c}3$	*m-d=j* [60]	*p*3 *s*3*q*	*ḥ*3*ty*^{2}*=k* [61]
	mtw=k	*ḏd*	*jnk rmṯ* [62]
*ḥ*3*ty=k*	*m mnw*	$^{3}n\ mḥ$	30 [63]
	ʿ·wt=k	*(m-)mjt·t*	*wl* [64]
nfr=w	*n=k*	*ʿš*	*p*3 *rn=k*
	$^{4}mtw=k$	*pwy*	3*s* [65]
tw=k	*ḥr jr·t*	*mšʿy·w*	*n bn*^{5}w
⌈*tw=k*⌉	*ḥr jr·t*	*qd*	*n jmw*
j·jr=tw	*sw*$^{6}h^{3}$	*p*3 *nty*	*mj-qd=k*
	jw=f	*(ḥr) jr·t*	*bj*3*·t-*3*ʿ·t* [66]
$^{7}j·nw$	*n jr·ty=ky*	*ḏs=k*	*ntk* [67]
	jw=k	*(ḥr) jr·t*	*p*3 *nty* ^{8}jm [68]

*(jrˇn) sš Jmn-nḫt n p*3 *Ḫr* $^{9}p^{3}\ s^{3}$ *Jpwy*

59. Texte dans *HO* I, pl. XXXVIII, 1, v°; G. Posener, *RdE* 16, 1964, p. 4 sq.; W. Guglielmi, « Das Ostrakon Gardiner 25 Verso und seine hyperbolischen Vergleiche », *ZÄS* 112, 1985, p. 139-143.

60. Rapprocher P. Anast. I, 5, 3 : *ḥ*3*b=j n=k ḥr mtr=k mj ḫnms ḥr sšm* 3*ʿ r=f jw bn jqr, je veux t'écrire pour t'instruire, comme un ami guide quelqu'un qui est plus grand que lui, mais qui n'est pas parfait.*

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Toi qui es plus grand que moi, si sûr de toi,
et qui dis : « je suis quelqu'un ! »,
Ton orgueil est un colosse de trente coudées,
mais tu as l'envergure d'un oisillon !
Quel bonheur pour toi quand on invoque ton nom
et que tu peux t'envoler aussitôt !
Tu remues comme une meule,
tu tangues comme un navire.
On glorifie quelqu'un comme toi
s'il fait de grandes merveilles.
Mais regarde de tes yeux ta propre personne
car tu n'es qu'un subordonné !
(*Composé par*) *le scribe de la Tombe Amennakht, le fils d'Ipouy.*

3. *Hymne à Ramsès IV, an 4* (O. CGT 57001, r°) [69].

[Distiques heptamétriques.]

Cette eulogie royale fut vraisemblablement composée pour célébrer le quatrième anniversaire de l'avènement du pharaon, intervenu le jour même du décès de Ramsès III, à Thèbes, le 15e jour du 3e mois de *chemou*. Deux principaux thèmes y sont développés : celui de l'amnistie générale des condamnés et celui de la prospérité engendrée par les crues du Nil. Si le second ne fait que reproduire un motif conventionnel à l'époque ramesside, il est difficile de ne pas mettre le premier en relation avec les troubles et la répression qui résultèrent de la fameuse « Conspiration du Harem » [70].

61. *S3q ḥ3ty* est une variante « rajeunie » de *s3q jb* (cf. *AnLex* 79.2418).

62. *Jnk rmṯ* ne compte ici que pour une unité accentuelle, ce qui laisse entendre que le pronom indépendant, dans cet emploi, est non accentué et enclitique (cf. J. Černý, S. Groll, *LEG*, 1975, p. 11 sq. et copte ⲁⲛⲅ).

63. Transcrire . Il est question d'un monument de même taille (15,6 m) dans le P. Anast. I, 16, 6 : *p3 mnw n nb=k ʿ.w.s... sw ḥr jr(·t) mḥ 30, le monument de ton seigneur, v.s.f., ... il fait trente coudées.*

64. Hapax (cf. *AnLex* 77.0814). Ce même mot, semble-t-il, entre en composition dans *mḥwn* (< *mḥ* + *wl*), « volière », « pigeonnier » (*Wb* II, 128, 2).

65. Rapprocher encore P. Anast. I, 14, 6 : *wḏʿ n=n 3s mk rn=k pr=y, décide vite pour nous; ton nom n'est-il pas célèbre ?*

66. G. Posener (« L'expression *bj3t ʿ3t* " mauvais caractère " », *RdE* 40, 1964, p. 40-43) donne à cette locution un sens péjoratif; on peut conserver ici son sens littéral, auquel s'opposerait *p3 nty jm*, au distique suivant. *Bj3·t-ʿ3·t* reparaît dans l'hymne de l'O. CGT 57002 (voir *infra*, n. 94).

67. *J·nw n jr·ty=ky* figure dans l'*Enseignement* (voir *supra*, n. 22).

68. Litt. « celui qui est là » (?), à rapprocher, peut-être, de *b3k jm, le serviteur qui est là, que je suis.*

69. Texte dans G. Maspero, *RecTrav* II, 1880, p. 116 sq.; Lopez, *Ostraca ieratici* III/1, p. 17 et pl. 1; K *RI* VI, 68 sq. Traduction dans Assmann, *Hymnen und Gebete*, p. 498 sq. ; consulter avec prudence Cl. Lalouette, *Textes sacrés et textes profanes* *, 1984, p. 80 et *id.*, *L'Empire des Ramsès*, p. 349 sq.

70. Malgré les réserves formulées par P. Grandet, *Le Papyrus Harris I* (*BM* 9999), p. 119 et n. 167 (à paraître dans la *Bibliothèque d'étude* de l'IFAO).

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'écart de deux mois qui sépare le jour anniversaire (15e jour du 3e mois de *chemou*) de la date de rédaction mentionnée à la dernière ligne de l'ostracon (14e jour du 1er mois d'*akhet*) se justifie sans doute par la volonté d'Amennakht d'attendre l'apparition de la crue pour faire de son eulogie une double célébration et associer ainsi la nouvelle accession au trône au renouveau de la fertilité naturelle.

1*ḥrw*	*nfr*	*p·t-t*ȝ [71]	*m rš̈w·t*
	tw=k	*m nb-*ʿȝ	*n Km·t* [72]
*n*ȝ *nty*	*w*ʿ*r(=w)*	2*jw(=w)*	*r njw·t=w*
	*n*ȝ *nty*	*[ḫ*ȝ*p=w]*	*pr=y*
*n*ȝ *nty*	*ḥqr=w*	*st s*ȝȝ*=w*	*wnf*
	*n*ȝ *nty*	*jb=y*	*tḫ=y*
*n*ȝ *nty*	*{ḥr}* ȝ*ḫ*ȝ*=y*	*st wnḫ=w*	*m p*ȝ*q·w*
	*n*ȝ *wnw*	*ḥt*ȝ*=w*	*<m> wbḫ·t* [73]
*n*ȝ *wnw*	*m jtḥ·w*	*st ḫ*ȝʿ*(=w)*	*r-bl*
	wn	*ntj(=w)*	*m rš̈w·t* [74]
4*n*ȝ	*ḫn[nw*	*m t*ȝ*]*	*pn*
	st	*ḫpr=w*	*m ḥtp·y* [75]
*Ḥ*ʿ*py·w*	*wr·w*	*pr=y*	*m tpḥ·t=w*
	(ḥr) jwḥw	*jb·w*	*n ky·w*
*n*ȝ	*ḫ*ȝ*r·wt*	*pr=w*	5*wn(=w)*
	st	*ḥr s*ʿ*q*	*mš*ʿ*·w* [76]
*n*ȝ	*ḫnm·wt*	*ḥr nhm*	*ḥr ḏd*
	*n*ȝ*y=sn*	*ḫnw·w*	*n hnhn*
jw=w	*(ḥr) ḥt*ȝ	*ḥr nḫn·w*	6*t*ȝ*y·w*
	msw·w	*n h*ȝ*w*	*nfr* [77]
sḫprw=f	*ḏ*ȝ*mw·w*	*(n) nfr(·w)*	*[ḥr ḏd]*
	*p*ȝ *ḥq*ȝ (ʿ.*w.s.*)	*jw=k*	*r ḥḥ*
*n*ȝ *dp·wt*	*nhmw=sn*	*ḥr mty* [78]	*bn p*ȝ 7*nwḥ*
	mnj=sn	*m t*ȝ*w·w*	*ḥr wsr·w*
*st s*ȝ*w*	*m rš̈nw·w*	*m-ḏr*	*ḏd* (?)
	nsw-bjty	*Ḥq*ȝ*-m*ȝʿ*·t-R*ʿ	*Stp-n-Jmn* (ʿ.*w.s.*)
8*wḥmw=f*	*ḥḏ·t*	*s*ȝ*-R*ʿ	*R*ʿ*-ms-sw ?* (ʿ.*w.s.*)
	sš̈pw=f	*nsy·t*	*n jt=f* [79]
ḏdw	*n=f*	*n*ȝ *t*ȝ*·w*	*r-ḏrw*
	ʿ*n*	*Ḥr*	*r s·t jt=f*
*Jmn-R*ʿ	9*wḏ(w) sw*	*p*ȝ *nḫw*	*n p*ȝ *ḥq*ȝ (ʿ.*w.s.*)
	[jn(w)	*t*ȝ	*nb]*

*jrˋn sš̈ Jmn-nḫtw n p*ȝ *Ḥr m ḥsb·t 4* ȝ*bd 1* ȝ*ḫ·t sw 14*

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Heureux jour, ciel et terre sont en joie
car tu es le Grand-Maître de l'Égypte !
Ceux qui s'étaient enfuis sont rentrés dans leur cité,
ceux qui étaient cachés sont sortis.
Ceux qui avaient faim, ils sont rassasiés et contents,
ceux qui avaient soif sont enivrés.
Ceux qui étaient nus, ils sont revêtus de toiles fines,
ceux qui étaient en haillons sont en habits blancs.
Ceux qui étaient en prison, ils sont libérés,
ceux qui étaient détenus sont en joie.
Ceux qui s'étaient agités dans ce pays,
ils sont redevenus paisibles.
De grands Nils sont sortis de leur caverne
inondant le cœur des humains.
Les veuves, leurs maisons sont ouvertes,
elles font entrer les voyageurs.
Les nourrices exultent en chantant
leurs berceuses,
Tandis qu'elles allaitent les enfants mâles
nés à terme.
Ils susciteront de nouvelles générations qui diront :
« Ô prince (v.s.f.), tu es éternel ! »
Les bateaux exultent sur un flot sans remous
et abordent avec vent et gouvernail.
Ils sont rassasiés de tempêtes depuis que fut annoncé :
« Le roi de Haute et Basse-Égypte Héqamaâtrê Sétepenrê (v.s.f.) ! »
Il coiffera à son tour la couronne blanche, le fils de Rê Ramsès,
et il reprendra la royauté de son père.
Tous les pays diront de lui :
« Gracieux est Horus sur le trône de son père ! »
C'est Amon-Rê, le protecteur du prince (v.s.f.), qui l'a ordonné,
et a amené tous les pays.
Composé par le scribe de la Tombe Amennakht,
*en l'an 4, 1^er^ mois d'*akhet, *14^e^ jour.*

71. *P·t-t*3 (une unité accentuelle) est à considérer ici comme un mot composé désignant l'univers (comparer élamite *kik-murun, ciel-terre*; Fr. Grillot-Susini, *Éléments de grammaire élamite*, Paris, 1987, p. 15). Pour un autre exemple où ce composé ne compte que pour une unité dans un distique heptamétrique, voir P. Harris I, 25, 4-5 : *ḥr nb ḥ'w n ptr=k / ntk jr(w) p·t-t*3, *chacun exulte de te voir, car c'est toi qui as fait ciel et terre.*

72. Rapprocher l'eulogie de Ramsès VII du P. Turin 1892, r° = CGT 54031 (V. Condon, *Seven Royal Hymns*, p. 8 sq. et pl. I) : [*mk*]

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4. *Hymne à Ramsès IV ou Ramsès V* (O. Ermitage 1125, r°) [80].

[Distiques heptamétriques.]

Avant d'être identifié pour ce qu'il est réellement, une eulogie royale, ce poème fut d'abord considéré comme un chant d'amour. Il est vrai qu'il s'inspire explicitement, par son incipit et son évocation du parfum des mandragores, de cet autre genre littéraire, lui-même pour une grande part issu de la littérature officielle royale et religieuse.

[1]*mrw*	*·tw=k* [81]	*mrw·t*	*n ỉpd*
	qj[2]*=k*	*qj*	*n sfy*
ḫnm=k	*ḫn*[3]*m=k*	*mj*	*pȝ rrm·wt* [82]
	ʿḥʿ=k	*r*[4]*qnj*	*m sʿnḫ*
pȝ brk [83]	*n nȝy=k*	[5][...]	*m-mn·t* [84]
	jr·ty=ky	*(ḥr) brq*	*[n* [6]*mȝȝ ?]=f*
ʿ·wy=ky	*(ḥr) ḫȝb*	*m jȝw*	*r(ȝ)[=k]*
	[7]*r swȝš*	*Rʿ*	*m pry=f*
rnn·t=k [85]	*[sš=tj]*	[8]*m htj* (?)	*nṯr*
	ḥr ḫt	*n nb*	*Ḫmnw* [86]

[9]*jr·n sš Jmn-nḫtw sȝ Jpwy*

hȝw nfr jw(=w) jȝw=tw ḏd Jmn r=k n(y)-s(w) bw wʿ mh[w=k] stpw tw jm=w r jr·t jdnw ʿȝ n(y) Km·t, [Vois,] une ère heureuse est venue! Sois loué, toi dont Amon dit : « tout [ton] lignage est rassemblé, car tu as été choisi parmi eux pour être le grand représentant de l'Égypte! ». Sur *nb-ʿȝ* qui ne compte que pour une unité accentuelle, cf. *supra*, n. 21.

73. Transposition positive du topos « pessimiste » des *Lamentations d'Ipouour : mtn nb·w ḏȝy·wt m jsy·wt tm sḫt n=f m nb pȝq·wt, voyez, les possesseurs de robes portent des hardes, tandis que celui qui ne pouvait tisser pour lui-même est possesseur de toiles fines* (7, 11-12).

74. Cf. *wn ntj=w ntf=w, ceux qui étaient détenus sont libérés*, dans l'eulogie à Ramsès IV du P. Turin 1882, r° 3, 1 (A.H. Gardiner, *JEA* 42, 1956, p. 15).

75. Traitement métrique archaïsant (?).

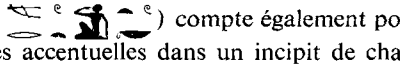
76. Cf. note précédente.

77. Traduction D. Meeks, *AnLex* 78.2464.

78. Rapprocher l'eulogie de Ramsès VI du P. Turin 1886, v° (= CGT 54031) + O. DM 1655, r° (V. Condon, *op. cit.*, p. 14 sq. et pl. V; Posener, *DFIFAO* XX, 1977-1978-1980, p. 94 et pl. 74) : *jwȝ=tw [p]ȝ jy n Jmn pȝy=k ʿḥʿw ȝtp ḥr nhm·w, Sois loué, toi qui es venu vers Amon, ta flotte chargée d'acclamations!*

79. Rapprocher *sšp=k [jȝw·t] n jt=k, puisses-tu reprendre [la fonction] de ton père*, dans l'*Enseignement de Hori* (cf. *infra*, n. 116).

80. Texte et traduction dans M. Matthiew, *PSEL* V, p. 25-27; E.S. Bogoslovsky, *VDI* 123/1, 1973, p. 82-86; B. Van de Walle, *BiOr* 9, 1952, p. 108; M.V. Fox, *The Song of Songs and Ancient Egyptian Love Songs*, Madison, 1985, p. 347 sq.

81. Le sens est : l'amour que tu inspires, c'est celui qu'inspire un oiseau. *Mrw·tw=k* (noter la graphie ) compte également pour deux unités accentuelles dans un incipit de chant d'amour (stiche A = 4 unités) : *mrw·tw=k ȝbḫ=tj m ḫ·t=j, ton amour s'est mêlé à mon corps* (P. Harris 500 = BM 10060, r° 1, 6).

82. Sur le parfum de la mandragore, cf. ce passage difficile du « Vase de Deir al-Medîna » : *kȝ* (?) *sw (ḥr) jn·t [illegible] =s* [...] *rrm·t jw=f m ḏr·t=j ḫnm=s, elle lui apporterait une coupe de mandragores qui serait dans ma main pour qu'elle les respire* (O. DM 1266, 18).

83. Ce mot, un « emprunt sémitique », semble n'apparaître dans la littérature égyptienne qu'à l'époque ramesside : K*RI* II, 246, 13-15; P. Anast. I, 5, 7-8; P. Harris I, 7, 3; 79, 9; *JEA* 41, 1955, pl. VII, l. 2 et 42, 1956, p. 11 sq.; K*RI* V, 68, 11; 22, 2.

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'amour de toi, c'est l'amour d'un oiseau,
ton aspect, c'est l'aspect d'un enfant.

Ton parfum, ton parfum est comme celui des mandragores,
ton existence est consacrée à veiller sur la vie.

Ô cadeau pour tes... quotidiennement.
tes yeux scintillent [*de le voir*].

Tes bras s'inclinent quand ta bouche adore
pour honorer Rê quand il se lève.

Ta destinée est inscrite sur le... du dieu,
par la gravure du seigneur d'Hermopolis.

Composé par le scribe Amennakht fils d'Ipouy.

5. *Hymne à Ptah* (?) (O. CGT 57002) [87].

Son état très lacunaire rend difficile l'interprétation de ce texte, dont il n'existe, à notre connaissance, aucune traduction.

Il semble s'agir d'un hymne à Ptah (ou au roi comparé à Ptah ?), à en juger par les deux mentions de son nom (*Ptah, Celui au beau visage*, r° 3; *Ptah, le Vaillant*, r° 5), et par les rapprochements que l'on peut proposer avec d'autres compositions contemporaines, en particulier les hymnes à Ptah du P. Berlin 3048, développements de celui qui ouvre la section memphite du P. Harris I (44, 3-7). Comme dans ces documents, notre ostracon présente le dieu sous la forme d'une divinité créatrice, solaire, et garante de la fertilité.

Si la traduction *Allons vers le Porteur d'eau* (r° 2) est exacte, cet hymne pourrait faire allusion à un pèlerinage à Memphis [88], ou, plus probablement, s'inscrire dans le cadre du culte voué à Ptah sur la rive occidentale de Thèbes [89]. *Le Porteur d'eau* (*Jn-mw*) serait alors une désignation de Ptah; ce que l'on sait de la condition subalterne des porteurs d'eau de Deir al-Medîna [90] n'empêche en rien que le dieu memphite, appelé ailleurs *jn(w) Ḥ'py m tpḥ·t=f, celui qui apporte Hâpy* (*i.e.* la crue) *de sa caverne* [91], soit doté de cette épiclèse.

84. Sur *M-mn·t*, voir *supra*, n. 51.

85. Jeu de mots probable entre le *rn* (*nom*) attendu et *rnn·t, destinée.*

86. Allusion manifeste au geste de Thot inscrivant le nom du roi sur les feuilles de l'arbre *jšd* (cf. W. Helck, *ZÄS* 82, 1957, p. 98-140).

87. Texte dans J. Lopez, *Ostraca* III/1, p. 17 et pl. 3-3 a et 4-4 a.

88. Le thème du pèlerinage à Memphis sert de cadre à un chant d'amour : P. Harris 500 = BM 10060, r° 2, 5-2, 9 (cf. J. Yoyotte dans *Les Pélerinages, SourcOr* 3, 1960, p. 20).

89. Sur le culte populaire de Ptah à Medînet Habou, voir par exemple M. Sandman-Holmberg, *The God Ptah*, 1946, p. 228-231, et *MH* VIII, pl. 608.

90. Voir les études récentes de S. Eichler dans *SAK* 17, 1990, p. 135-175 et 18, 1991, p. 173-205.

91. P. Berlin 3048, 8, 3.

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

vo1 *nṯr·w*	*nb·w*	*Šmʿw*	*[Mḥw...*
	...	...	...]
2 *my=n*	*m p*ꜣ	*Jn-mw*	[...
	...	...	...]
spꜣ·wt	*njw·wt*	*nb·w*	3 *m ḥb*
	Ptḥ	*Nfr-ḥr*	*ms* [...]
[...]	*ʿ·wy=fy*	[...	...]
	fꜣy=tw	4 *ʿḥ=f sw*	*ḥr ḏr·t=f* [92]
[...	...	...	...]
	jw [...]	*kty*	[...]
ny-sw [...]	*jw* 5 *sn-tꜣ*	[...	...]
	Ptḥ	*Qny*	[...]
wn	*nꜣ tꜣ·w*	*r-ḏrw*	*m kkw*
	nn	*wbn n=w*	6 *Rʿ* [93]
smn=k	*p·t*	*sḥḏ=k*	*jw m šwy*
	d=k	*mꜣꜣ=n*	*wbn=f*
my=n	[...	...]	7 *m-ʿqꜣ=f*
	d=k	*rḫ=w*	[...]
tš=k n=w	*pꜣ Ḥʿpy*	[...]	vo1 *m dnjw·t*
	r swsḫ	*šn·wt*	[...]
*[...ṯ]*2 *ꜣ=k*	*tꜣ p·t*	*m jr·t*	*nfr*
	nꜣ nṯr·w	*ḫr*	*ʿ=k*
3 *rn=k*	*ḫpr(=w)*	*mj*	*Rwd*
	pꜣ šwy	*nty*	*m ḥr·y*
ntk	*pꜣ{y=f{*	4 *m ḥr·y*	*r ḏrw*
	m-ḏr	5 *jry=k*	*bjꜣ·t-ʿꜣ·t* [94]
ḥḏ=k	*nꜣ* 6 *tꜣ·w*	*wnw*	*m wḫꜣ* (?) [95]
	7 *jry=k n=w*	*nšp*	*n wꜣ[...]*
j jn] 8 *mw*	[...]	*j jn-mw*	*jn-mw*
	[...]	9 *jn-mw*	*jn-mw* [96]

(*jr~n*) *sš Jmn-nḫtw sꜣ Jpwy* 10 *n pꜣ Ḥr ḥsb·t 2 ꜣbd 4 pr·t sw 27*

11 *n nsw bjty Wsr-mꜣʿ·t-Rʿ Sḫpr~n -Rʿ* (*ʿ.w.s.*)

92. Cf. ce distique heptamétrique de l'hymne à Ptah du P. Harris I, 44, 4-5 : *jr(w) p·t m qmꜣw n jb=f sʿḫ(w) sw m sṯs šw, celui qui a fait le ciel en le créant par sa volonté, celui qui l'a soulevé grâce au support de l'atmosphère.*

93. *Nn wbn n=w Rʿ*, plutôt qu'un futur négatif (qui contredirait le *nn* passé du stiche précédent), paraît être la graphie du moyen-égyptien *n wbnt n=w Rʿ*; cf. *nn ḫpr p·t nn ḫpr tꜣ nn bs nwy, avant que le ciel ne soit venu à l'existence, avant que la terre ne soit venue à l'existence, avant que le flot n'ait jailli* (P. Berlin 3048, 4, 4) où la présence d'une forme *n sḏmt=f* est indéniable. Sur l'assimilation de Ptah à Rê, cf. *j wbn m Rʿ, ô toi qui te lèves en Rê* (P. Berlin 3048, 9, 1).

94. *Bjꜣ·t-ʿꜣ·t* figure également dans le poème satirique de l'O. Gardiner 25, v° (cf. *supra*, n. 66).

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Tous les dieux de Haute [et Basse-]Égypte
...
Allons vers le Porteur d'eau...
...
Tous les nomes et toutes les cités sont en fête
car c'est Ptah, Celui au beau visage qui présente
... ses bras...
on porte pour qu'il le soulève de sa main
...
venir se prosterner
Ptah, le Vaillant...
Tous les pays étaient dans les ténèbres
avant que Rê ne se lève pour eux.
Puisses-tu maintenir le ciel, et illuminer ce qui est dans l'ombre (?);
permets que nous le voyons se lever !
Allons,... en face de lui;
permets qu'ils sachent...
Puisses-tu répartir pour eux Hâpy... dans la clameur
pour élargir les enclos à céréales...
Puisses-tu remplir le ciel de bienfaits
les dieux étant sous ton autorité.
Ton nom est Celui qui est ferme,
ô lumière qui est dans la voûte céleste.
Tu es celui qui est dans la voûte céleste entière
lorsque tu fais de grandes merveilles [97].
Puisses-tu illuminer les pays qui étaient dans l'obscurité
et faire pour eux le portail de...
ô Porteur d'eau, Porteur d'eau, ô Porteur d'eau, Porteur d'eau,
ô Porteur d'eau, Porteur d'eau, Porteur d'eau !
(*Composé par*) *le scribe de la Tombe Amennakht fils d'Ipouy,*
en l'an 2, 4e mois de peret, *27e jour,*
du roi de Haute et Basse-Égypte Ouser-maât-Rê Sekheperenrê (*v.s.f.*).

95. Cf. *šḏ T3·wy m m3·wt=f, qui illumines le Double-Pays de tes rayons* (P. Berlin 3048, 3, 4). La lecture *wḥ3* est hypothétique.

96. Ce dernier distique, pour le moins répétitif, évoque le dernier distique de l'*Hymne au Nil : w3ḏ k3-jw=k w3ḏ k3-jw=k Ḥ'py w3ḏ k3-jw=k* (XIV, 5-6 = 7 Ab-7 Ac = 9-10) *Sois vert et tu viendras, sois vert et tu viendras, Hâpy, sois vert et tu viendras!* Sur la valeur métriquement démonstrative de cette conclusion, voir B. Mathieu, *RdE* 41, 1990, p. 137, n. 33. *Jn-mw* était-il écrit *sept* fois ?

97. Sur ce développement solaire qui pourrait se rapporter au roi, rapprocher l'eulogie de Mérenptah du P. Anast. II, 5, 6-6, 4 = P. Anast. IV, 5,6-12 (*LEM* 15,8-16,1. Trad. récentes : A. Barucq, Fr. Daumas, *Hymnes et prières*, p. 488 sq.; Assmann, *Hymnen*, p. 497) : *ḫr=k n=j p3 Šw ḥr wbn šḏ T3·wy m nfr=f p3 Jtn n ḥnmm·t rwj kk·w ḥr Km·t tw=k mj q3j n*

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La production littéraire d'Amennakht est étroitement liée à ses différents domaines d'activité.

L'*Enseignement* adressé à Horimin et le « Poème satirique » sont à mettre en rapport avec son rôle de dignitaire local, responsable, entre autres, de la formation des jeunes gens de la communauté [98]. Plusieurs générations plus tard, la charge de veiller sur l'éducation des enfants revenait encore au « scribe de la Tombe ». Ainsi l'arrière-petit-fils d'Amennakht, le *sš n pȝ Ḥr* Djehoutjmose, recommandait-il à son fils Boutehamon, qui portera le même titre : *et ne permets pas que les jeunes gens qui sont à l'école retirent leur main des écrits* [99]. Les eulogies royales se rattachent à ses fonctions au sein de l'administration centrale et aux côtés du vizir envers lequel Amennakht fit preuve de grande loyauté [100].

Amennakht s'est essayé à des genres littéraires très différents. On notera, au passage, quelques traits caractéristiques qui ouvriraient la voie, s'ils étaient plus nombreux, à l'analyse de son style : la répétition de l'expression *j·nw n jr·ty=ky, regarde de tes yeux*, dans l'*Enseignement* et le « Poème satirique », ou l'emploi enclitique de -ʾȝ, que l'on retrouve cinq fois (*dnj-*ʾȝ et *smj-*ʾȝ dans l'*Enseignement*, *bjȝ·t-*ʾȝ·*t* dans le « Poème satirique » et l'hymne de l'O. CGT 57002, *nb-*ʾȝ dans l'hymne de l'O. CGT 57001).

Comme les médecins de l'Égypte ancienne, qui étaient spécialistes avant de devenir généralistes [101], les écrivains accomplis devaient être capables de traiter tous les genres, comme le souligne l'*Enseignement : Il est si agréable de rencontrer un homme compétent dans tous les domaines.*

On ajoutera qu'Amennakht était vraisemblablement en possession d'une bibliothèque privée : une lettre de la correspondance entre Djehoutjmose et Boutehamon mentionne des écrits qui, mouillés par de l'eau de pluie ayant pénétré dans la maison de Horicheri, auraient été déroulés, séchés, puis déposés pour plus de sécurité dans la superstructure (*mʿḥʿ·t*) de la tombe de son aïeul Amennakht [102]. Plusieurs indices parlent en faveur d'une identification de ces rouleaux avec la « bibliothèque Chester Beatty » [103].

jt=k Rʿ nty ḫr wbn m ḫr·t st·wt=k ḫr ʿq m qrr·wt nn s·t šw m nfrw=k, Tourne-toi vers moi, ô Soleil levant, qui illumines le Double-Pays de ta beauté! Ô Disque pour l'humanité, qui écartes les ténèbres de l'Égypte! Tu es de la même nature que ton père Rê qui se lève dans la voûte céleste. Tes rayons pénètrent dans les cavernes, et il n'est pas de lieu privé de ta beauté. Ainsi que l'eulogie de Ramsès VII du P. Turin 1892, v° = P. CGT 54031 (V. Condon, *Seven Royal Hymns*, p. 16 et pl. VI) : *[j·]nḏ ḫr=k ḥʿ=tj m ḥḏ·t ḥḏ ḏȝy=k ḫr<·t>, Salut à toi, qui es apparu avec la couronne blanche : tout blanchit quand tu traverses la voûte céleste!*

98. Cf. *supra*, n. 32 et 33.

99. *Mtw=k tm d·t ḫʿ nȝ ʿḏḏ·w šrj·w nty m tȝ ʿ·t-sbȝ ḏr·t=w m sš·w* (J. Černý, *Late Ramesside Letters*, 10, 13-14 = P. Leiden I 370, v° 4-5).

100. Cf. P.J. Frandsen, *loc. cit.* (n. 43).

101. Cf. G. Godron, dans *Hommages à Fr. Daumas* II, 1986, p. 285-289.

102. J. Černý, *Late Ramesside Letters*, p. 18 sq. (P. BM 10326 r°, l. 20-22). Sur la tombe d'Amennakht (TT 1338), identifiée par de nombreux blocs et objets à son nom trouvés dans les environs et qui possédait une importante superstructure, cf. B. Bruyère, *Rapports 1933-1934*, p. 75-77.

103. Bibliothèque à laquelle il faut ajouter la collection publiée par J. Černý, G. Posener, *Papyrus hiératiques* I, *DFIFAO* VIII, 1978; cf. Y. Koenig, « Notes sur la découverte des Papyrus Chester Beatty », *BIFAO* 81, 1981, p. 41-43; selon l'analyse de P.W. Pestmann, ces écrits auraient toutefois

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

V. Amennakht et l'*Enseignement de Hori.*

Dans l'*Enseignement de Hori* (O. Gardiner 2, r°), œuvre sapientiale ramesside intitulée elle aussi *sbꜣy·t mtr·t, enseignement éducatif*, l'auteur encourage un fils à suivre l'exemple illustre de son père récemment disparu.

Or il existe un Hori, « scribe de la Tombe », dont le *floruit* se situe entre l'an 29 de Ramsès III et l'an 17 de Ramsès IX [104], et qui exerça ses fonctions en compagnie d'Amennakht, son supérieur et probablement de quelques années son aîné [105]. Par son rang et l'étendue de ses activités, Hori devait être l'un des personnages les plus influents de la communauté. Il s'avère que le dessinateur Horimin, à qui s'adresse l'*Enseignement* d'Amennakht, est le fils d'un nommé Hori. Le plus souvent, Horimin mentionne son père sans aucun titre, ce qui paraît être le signe qu'il s'agissait d'un personnage bien connu [106]. Plus rarement, le père de Horimin est appelé « dessinateur » [107] ou « chef des dessinateurs dans la Place de Vérité » [108]. Une lettre, malheureusement lacunaire, est adressée par « le dessinateur Horimin à son père Hori, le scribe [de la Tombe ?] (v.s.f.) » [109]. Horimin et ses deux frères (Nebnefer et Amenwâ) appellent tous les trois leurs fils aînés respectifs du nom de leur père, Hori, autre indice, sans doute, de la réputation du personnage.

Cette petite enquête prosopographique conduit à formuler l'hypothèse suivante : l'auteur de l'*Enseignement de Hori* ne serait-il pas, précisément, le père de l'apprenti Horimin mentionné dans l'*Enseignement d'Amennakht* ?

L'*Enseignement de Hori* (O. Gardiner 2, r°) [pl. 8] [110].

[1]*ḥꜣ·t*	*-ˁ*	*m sbꜣy·t*	*mtr·t*
	jr‿n	*sš*	*Ḥrj (ḏd=f)* [111]
[2]*jm*	*jb=k*	*r sš·w*	*r wr·t* [112]
	jꜣw·t	*mnḫ·t*	*n jrr(w) st* [113]
wn	[3]*jt=k*	*ḫry*	*md·w-nṯr*
	jw=f	*tr=w*	*ḥr wꜥ·t*
jw=f	*m sš*	*ḫry*	*·tw=f* [114]
	wn	*rnp·wt=f*	[4]*mj šˁ* [115]
jw=f	*ˁpr(=w)*	*m hrw=f*	*ḥr-tp tꜣ*
	r pḥ=f	*r Jmy*	*-Wr·t*
jr	*sš*	[5]*ḫpr=k*	*mj qd=f*
	r ˁšꜣ n=k	*wsr·w*	*n h[ꜣw]=k*
[...]=k	*j[...*		*...]*
	[6]*ḫprw*	*rn=k*	*mj rn=f*
sšp=k	*[jꜣw·t*	*n] jt=k* [116]	*nn [...]*
	[7]*jw=k*	*nfr=tj*	*ḥr-tp tꜣ*

appartenus à une autre famille; « Who Were the Owners, in the ' Community of Workmen ', of the Chester Beatty Papyri », dans Demarée, Janssen (éd.), *Gleanings...*, 1982, p. 155-172.

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Début de l'enseignement éducatif,
qu'a composé le scribe Hori :
Applique-toi aux écrits sérieusement :
c'est un métier bénéfique pour qui l'exerce.
Ton père était versé dans les hiéroglyphes,
il était respecté dans la rue;
Il était en excellente santé
et ses années étaient comme les grains de sable;
Il était bien pourvu dans son séjour sur terre,
jusqu'à ce qu'il gagne la Nécropole.
Sois scribe, que tu deviennes son égal
et qu'augmente la richesse de ta maison.
Puisses-tu marcher (?)...
et que ton renom devienne l'égal du sien.
Puisses-tu reprendre [*la fonction*] *de ton père sans...*
et tu seras heureux sur terre.

Il faut avouer que le portrait qui émerge de cette composition, celui d'un scribe éminent, d'un vieillard érudit et respecté, convient particulièrement bien à ce que nous savons d'Amennakht fils d'Ipouy.

104. J. Černý, *Community*, p. 216 sq.

105. A.G. McDowell, *op. cit.*, p. 85 sq.; J.J. Janssen, *Commodity Prices*, p. 461 sq.

106. Graffito 1082; ostracon (L. Keimer, *Études égyptologiques*, Le Caire, 1940, p. 9, pl. VII. 20); P. Turin 1905 (M. Gutgesell, *Die Datierung der Ostraka und Papyri*, *HÄB* 18 + 19, 1983, p. 266). O. CGC 25120 (*ibid.*, p. 281); O. DM 1258 (*ibid.*, p. 318); P. Turin 2005, etc. (*ibid.*, p. 341).

107. *Sš qdw*, Gr. 1338, 1982, 2400, etc.; *sš qdw m S·t-M3ʿ·t*, Gr. 2104.

108. Stèle CGC 38792, B. Bruyère, *Mert Seger à Deir el-Médineh*, *MIFAO* 58, 1930, p. 113.

109. Chr. Eyre, « A Draughtsman's Letter from Thebes », *SAK* 11, 1984, p. 195-207. Sur la fluctuation possible des titres d'un même personnage, cf. McDowell, *op. cit.*, p. 70 sq. Rappelons qu'Amennakht et son fils Horichéri étaient tous deux dessinateurs avant d'accéder à la charge de scribes de la Tombe; cf. *supra*, n. 26 et 35.

110. *HO* I, p. 2 et pl. VI-VI A (1); traduction par Fischer-Elfert, *Lit. Ostr.*, p. 1-4.

111. Bien qu'écrit de façon très simplifiée, le semble assuré.

112. Le groupe hiératique qui suit *r wr·t* est lu *sp-sn* par J. Černý, A.H. Gardiner et H.-W. Fischer-Elfert, lecture douteuse, qui, de plus, contrarie la structure métrique. Nous proposons de l'interpréter simplement comme le groupe déterminatif (cf. G. Möller, *Paläographie* II, n° LVIII, P. Abbott).

113. Écho, peut-être, d'un passage de l'*Enseignement* d'Amennakht : *Regarde de tes yeux tous les métiers et tout ce qui a été fait par écrit. Tu comprendras ceci, que c'est bénéfique, les propos que je vais te tenir.*

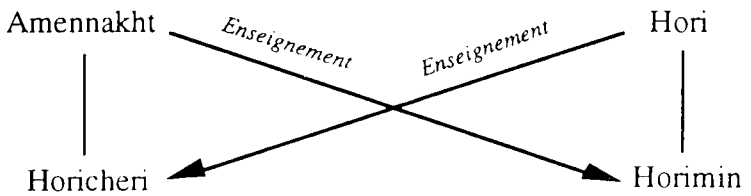
114. *Ḥry·tw=f* semble compter pour deux unités accentuelles; cf. le traitement métrique de *mrw·tw=k* (*supra*, n. 81).

115. St. Quirke (*WeltOr* XIX, 1988, p. 161) propose de lire *rnp·wt=f ʿš3 mj šʿ*; si le *=f* est probable, il ne semble pas y avoir la place nécessaire pour *ʿš3*.

116. Rapprocher *sšpw=f nsy·t n jt=f, il reprendra la royauté de son père*, dans l'hymne de l'O. CGT 57001, r° (cf. *supra*, n. 79). Hori aurait-il délibérément et librement adapté un vers d'Amennakht ?

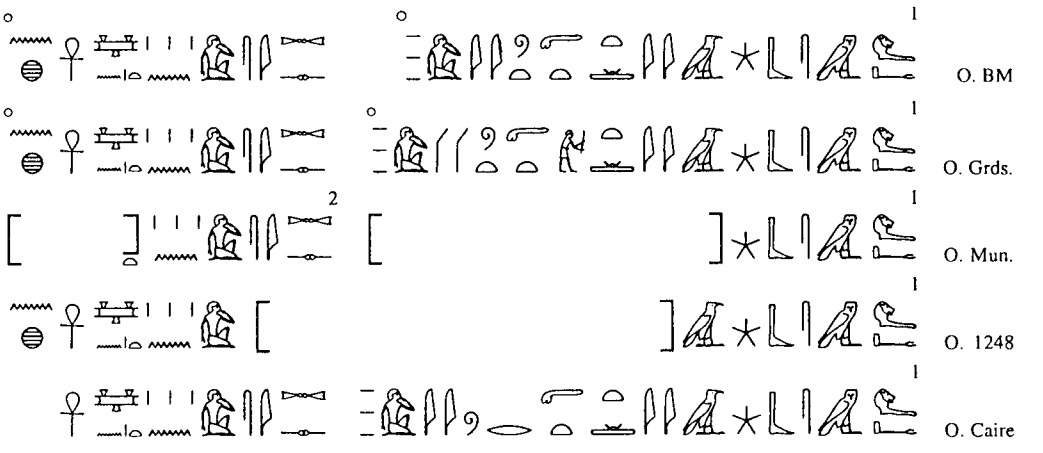
BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

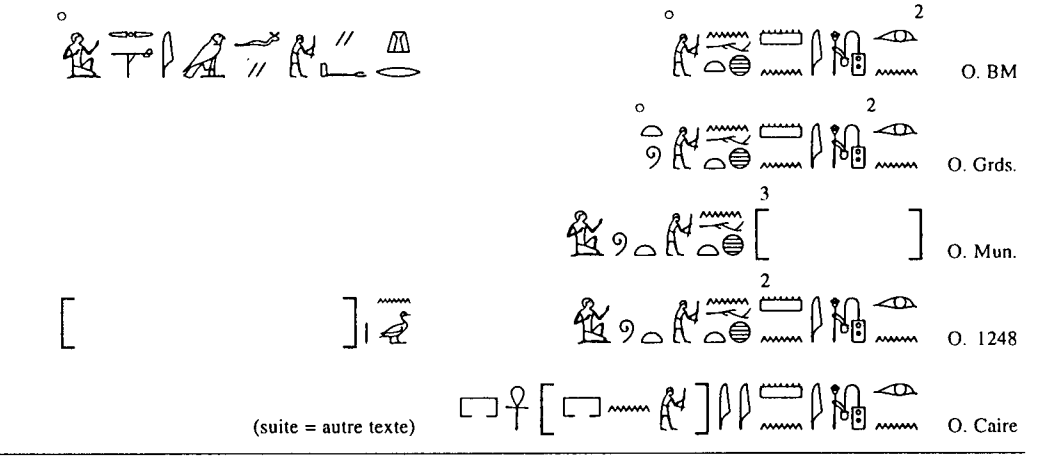
Si notre hypothèse est exacte, peu après la mort d'Amennakht, son collègue Hori aurait composé un *Enseignement éducatif* pour l'un de ses fils, probablement Horicheri [117], en guise d'hommage littéraire et de réponse posthume à celui qu'Amennakht avait jadis dédié à son propre fils Horimin.

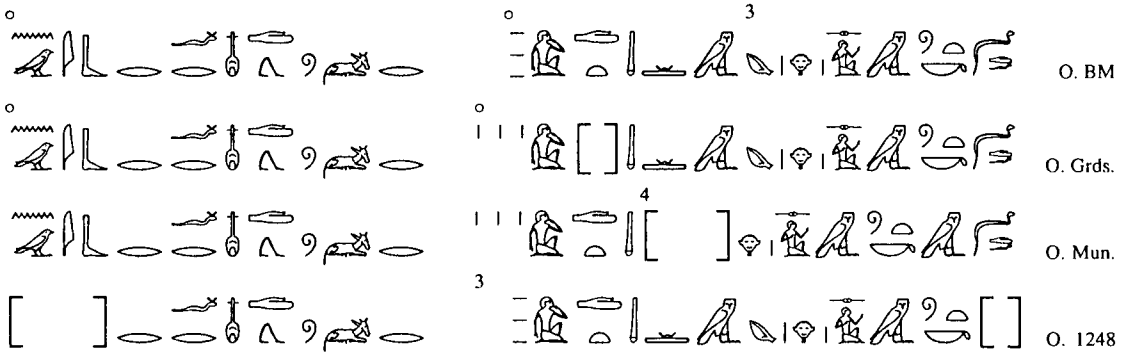


117. C'est celui qui reprit la charge paternelle de « scribe de la Tombe »; cf. *supra*, n. 35.

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net







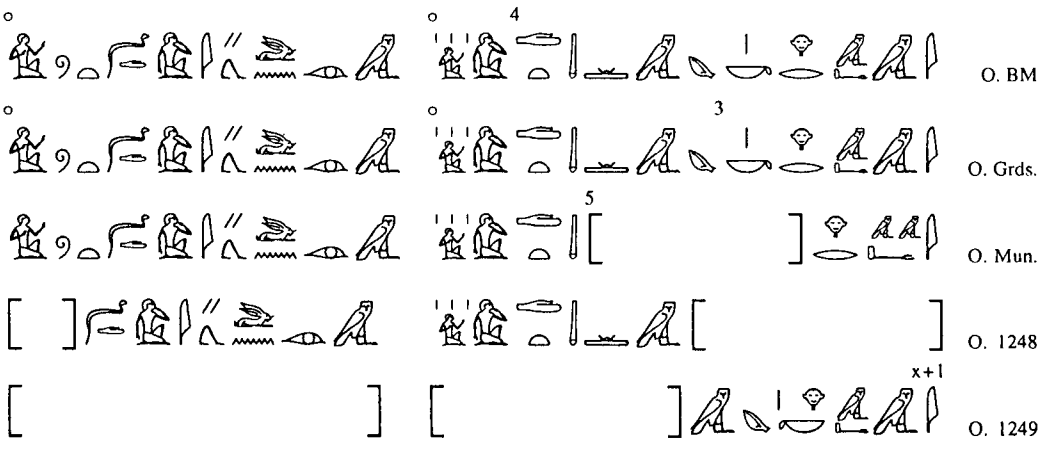
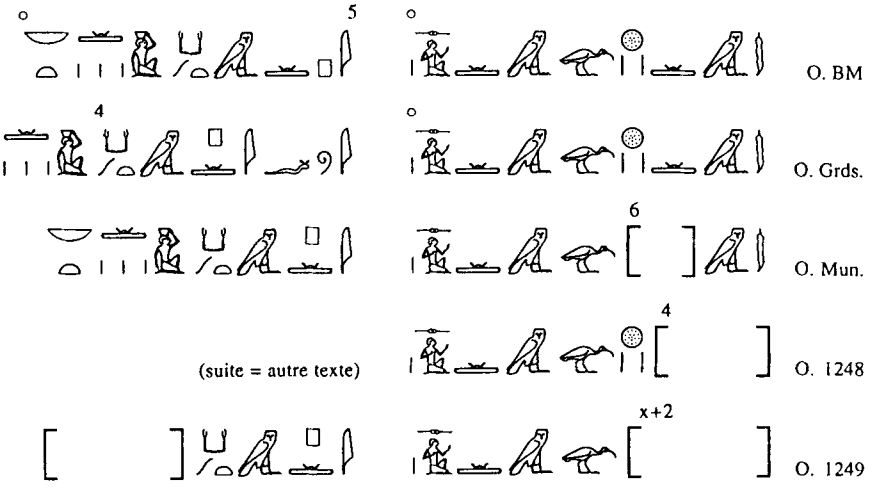
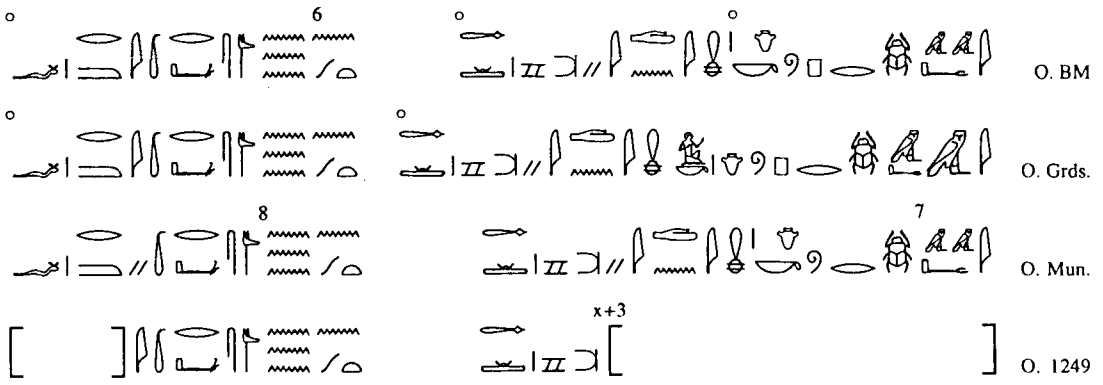
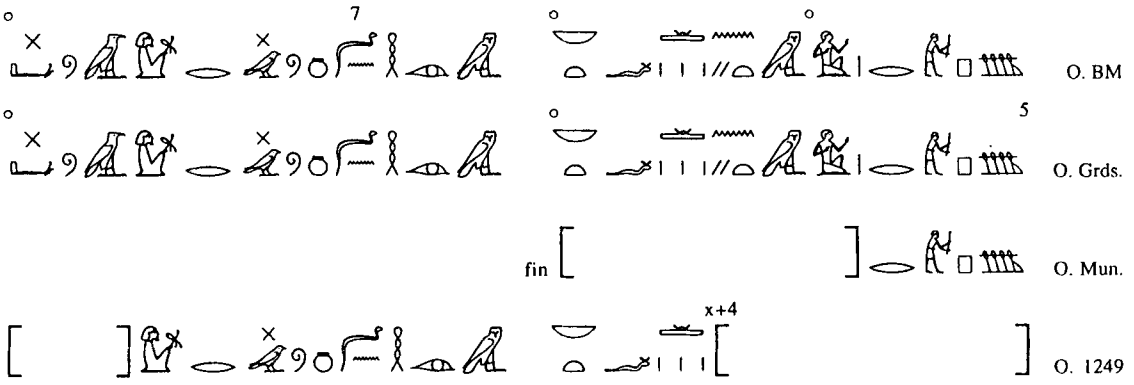


PLANCHE 1

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net







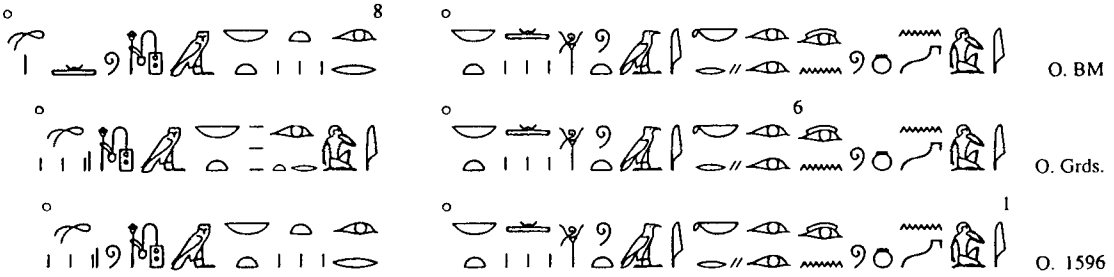
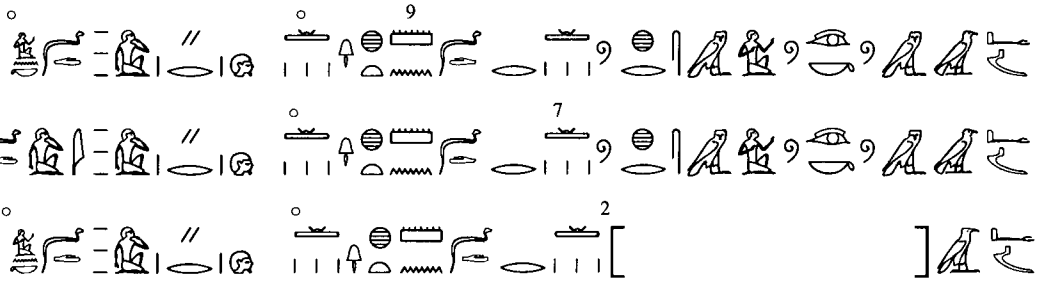
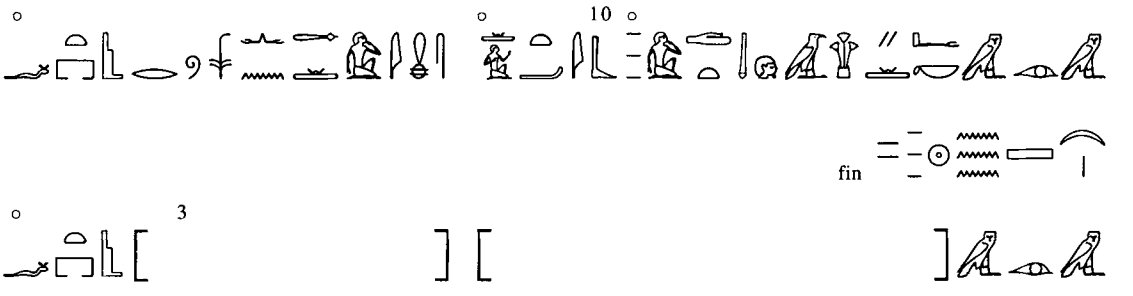
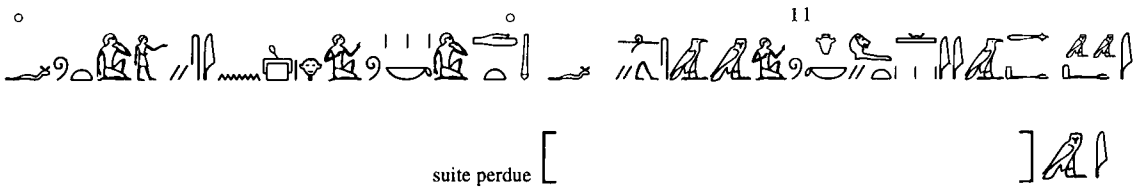


PLANCHE 2

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net







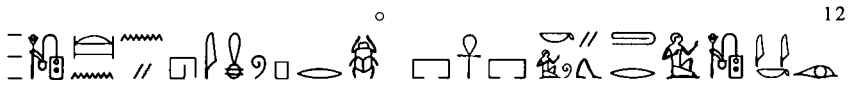




PLANCHE 3

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

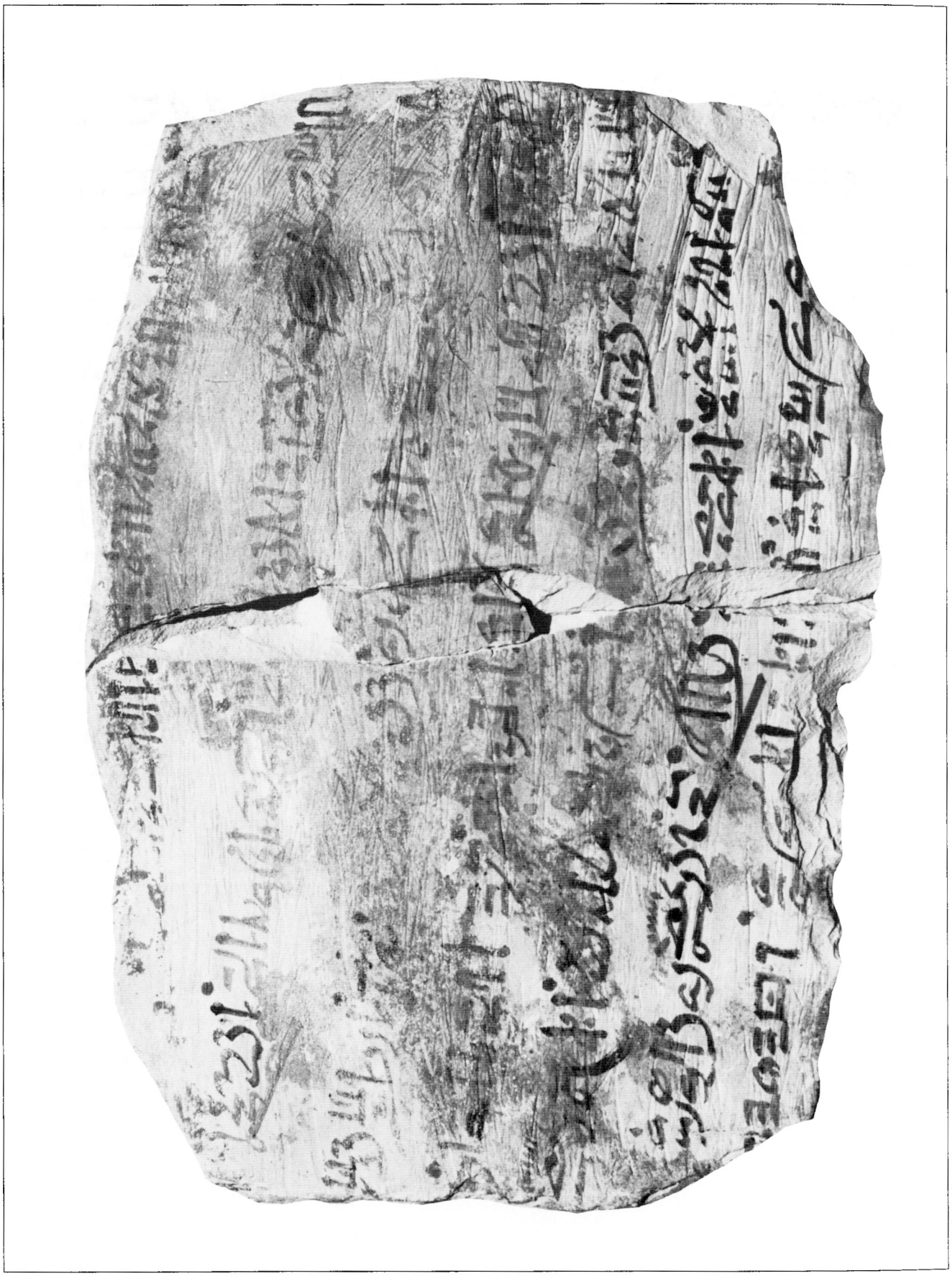


PLANCHE 4

Ostracon Grdseloff, recto.

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ostracon Grdseloff, recto.

PLANCHE 5

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



PLANCHE 6

Ostracon Grdseloff, verso.

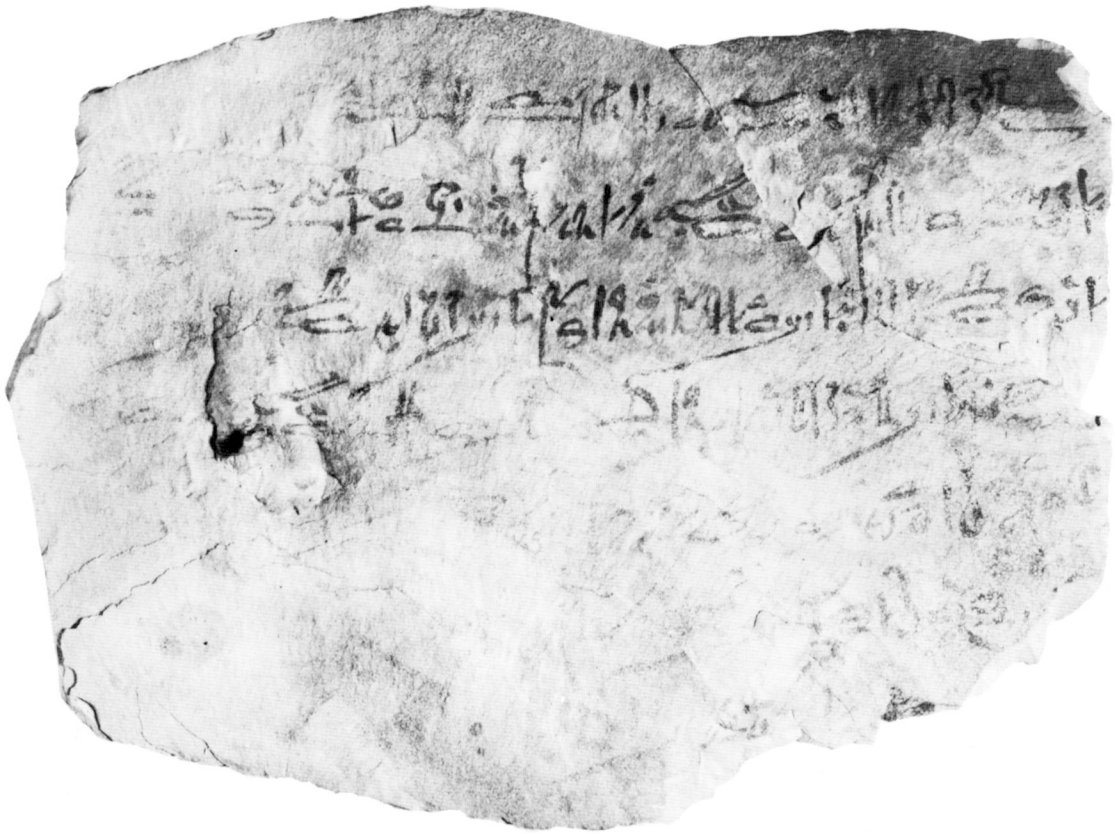
BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Ostracon Grdseloff, verso.

PLANCHE 7

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



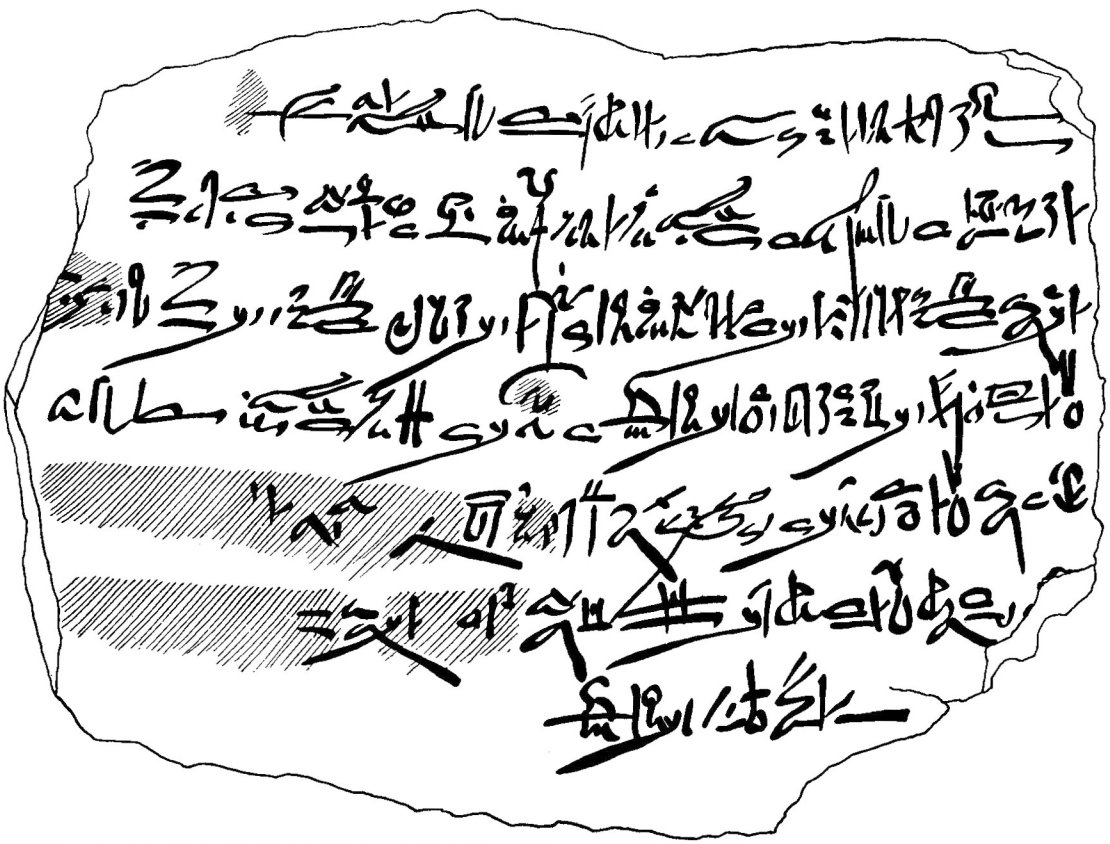


PLANCHE 8

L'*Enseignement de Hori*, Ostracon Gardiner 2, recto ; échelle 1/2.
Photo : Ashmolean Museum, Oxford ; relevé : Černý, Gardiner, *HO*, pl. VI A.1.

BIFAO 93 (1994), p. 31-51 Susanne Bickel, Bernard Mathieu
L'écrivain Amennakht et son enseignement [avec 8 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net